



Georgette Bréard, vice-présidente de la Région Bretagne en charge de la formation et de l'apprentissage, et Pascal Appréderisse, directeur de la Direccte Bretagne. (Le Télégramme/Brendan Michel)

La Région et la Direccte Bretagne, organisme de l'État, organisaient mardi, à Lorient, la deuxième édition de la Journée des initiatives territoriales pour l'emploi, valorisant les pratiques expérimentées par les acteurs du secteur. Le point avec Pascal Appréderisse, directeur régional des entreprises, de la concurrence, du travail et de l'emploi (Direccte Bretagne) et Georgette Bréard, vice-présidente de la région Bretagne en charge de la formation et de l'orientation.

La recherche d'emploi évolue. Comment les acteurs s'adaptent-ils à cette nouvelle donne ?

C'est dans l'échange et dans le partage des pratiques que nous arriverons à nous adapter aux évolutions qui incombent au secteur. Et c'est dans cette idée que cette journée avait été créée, il y a deux ans, à Saint-Brieuc. L'objectif, c'est de diffuser auprès de tous les acteurs de l'emploi (Pôle Emploi, Missions locales, entreprises, partenaires sociaux, etc.) les idées nouvelles, les initiatives qui se créent sur le territoire et de les confronter à ce qui se fait ailleurs. Les métiers évoluent, les demandes des entreprises également.

Le taux de chômage en Bretagne (7,6 %) est moins élevé que la moyenne nationale (8,8 %). Est-ce un bon signal pour la Région ?

Oui, mais cela a pour effet de stigmatiser les chômeurs de longue durée. On estime à 47 % leur part dans le pourcentage global. C'est précisément vers eux et pour eux que cette action est tournée. Le Pacte régional d'investissement, qui favorisera l'accès à la formation professionnelle au public, et dans lequel l'État s'engage à hauteur de 216 millions sur quatre ans, va dans ce sens. Il faut donner envie aux personnes qui ne se sentent plus capables ou qui sont dans une spirale négative de se remettre en selle. Et donner les leviers nécessaires à tous les acteurs de l'emploi en Bretagne.

Concrètement, comment le mettre en œuvre ?

Une réflexion conjointe entre l'État et la Région est engagée. Tout cela est complexe et difficile à mettre en œuvre. Mais aujourd'hui, nous avons plus de moyens qu'avant. Nous ne sommes pas dans du quantitatif. Cela se traduit par des méthodes innovantes de recrutement. Le territoire de Brest avait, par exemple, été un moteur auprès des PME et des TPE dans leur recherche d'apprentis. Les acteurs sont également sensibilisés à des enjeux cruciaux, comme le handicap au travail. C'est un gros chantier mais il y a toujours des solutions.

© Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/bretagne/emploi-la-region-et-l-etat-veulent-innover-12-03-2019-12230291.php#uIjXGxiIfPS8u4Et.99>